

Tsunami un an plus tard

Tsunami, un an plus tard

26 décembre 2005: un an vient de s'écouler depuis que l'Asie du sud-est a été frappée par le Tsunami. Un mouvement de solidarité exceptionnel et spontané nous a permis de récolter 7.176.448 euros pour aider les populations touchées. 1.610 000 euros proviennent de nos donateurs et 5.566.920 euros de l'action Tsunami 1212. Plus de 2,5 millions d'euros ont été dépensés en 2005. Pour les trois ans à venir, plus de 4,5 millions d'euros iront à la réhabilitation.

Les membres du réseau international Caritas travaillent ensemble à un gigantesque programme d'urgence et de réhabilitation

Le réseau Caritas a récolté 337.5 millions d'euros pour les victimes du tsunami. 7,2 millions d'euros proviennent de Caritas International Belgique. Afin de mettre en œuvre ces programmes le plus efficacement possible, les zones sinistrées à couvrir et les actions à mener ont été réparties entre les différentes Caritas concernées. Caritas International Belgique est ainsi responsable pour certains projets en Inde et au Sri Lanka.

Nous avons pu aider en collaboration avec nos partenaires Caritas plus de 900 000 personnes en 2005:

- 850 000 personnes ont reçu des kits alimentaires
- 100 000 personnes ont été soignées
- 150 000 enfants ont reçu du matériel scolaire
- 2 000 bateaux ont été construits
- 36 000 filets de pêche ont été distribués
- 19 000 maisons temporaires ont été construites
- 3 215 maisons définitives ont été construites
- 30 000 personnes ont bénéficié du programme « un salaire pour un travail »

A côté de cela, nous avons reconstruit des écoles, rendu l'eau potable, donné des soins médicaux, participé à des projets d'éducation, d'accueil, de coopératives de femmes. Et nous allons pouvoir travailler à la reconstruction en 2006 et 2007.

Tsunami un an plus tard - Inde, un an après le Tsunami

INDE, un an après le tsunami

Les dégâts en chiffres :

- 16.000 morts et 5.600 disparus
- 645.000 déplacés
- 50.000 maisons détruites
- 64.000 bateaux détruits

Le réseau Caritas, un vaste programme d'aide d'urgence et de réhabilitation de 87 millions d'euros



- Des 337,5 millions d'euros récoltés par le réseau, 87 millions d'euros sont alloués à l'Inde sur une période de minimum 3 ans
- Caritas International Belgique prévoit 4,5 millions d'euros pour l'Inde. Près de 2 millions d'euros ont déjà été dépensés en 2005 et 2,5 millions d'euros sont prévus pour les programmes 2006-2007.
- Caritas International Belgique alloue principalement les fonds récoltés en Inde. Ce choix n'est pas si étrange car nous sommes actifs dans ce pays depuis plusieurs années. Nous connaissons donc bien les impératifs de terrain et les besoins. De plus, nous sommes responsables du suivi des programmes de réhabilitation de 73 villages de pêcheurs en Inde.

- **Tsunami un an plus tard - Inde, un an après le Tsunami - Bilan de notre travail 2005 en Inde**

Bilan de notre travail 2005 en Inde

Nous travaillons à Tamil Nadu, Pondicherry, Andhra Pradesh, Kerala et les îles Andaman et Nicobar. 502.373 personnes ont reçu une aide alimentaire. Après 3 semaines la reconstruction a commencé: maisons, bateaux, moteurs et filets de pêche, des programmes «argent contre travail »... D'ici juin 2007, 22.000 maisons devraient être construites dont 1.000 en 2005.



Première urgence



- **502.373 personnes ont reçu une aide alimentaire**
- **Soins médicaux pour 207.736 personnes**
- **25.000 familles ont reçu des kits de cuisine**
- **Assistance psychosociale**

Durant la phase d'urgence, les équipes ont mis en place des hébergements d'urgence, distribué nourriture, eau potable et produits de première nécessité, assuré une assistance médicale. Ainsi, dans une centaine de camps de personnes déplacées, 118.554 familles ont reçu une aide alimentaire durant les premiers mois qui ont suivi le tsunami. Caritas a également distribué matelas, vêtements, ustensiles de cuisine à 25.000 familles. Nos équipes ont également organisé le déblaiement et la désinfection des villages.

2. Réhabilitation

Réhabilitation et reconstruction de logements

résumé pour 2005

- **3.000 logements provisoires**
- **5.552 latrines et 1 300 pompes à eau potable**
- **1.000 maisons permanentes**
- **orphelinats: 44 bâtiments construits et opérationnels**



D'abord des abris de transition

Consciente que le travail de reconstruction des maisons serait long et difficile, Caritas a rapidement proposé aux victimes du Tsunami des abris de transition de qualité, d'une durée de vie de deux ans, en attendant les maisons permanentes. Plus de 12.150 personnes ont bénéficié d'un abri temporaire

Parallèlement, rétablir les infrastructures sociales

Parallèlement, les infrastructures sociales nécessaires à la reprise d'une vie normale (écoles, centres communautaires, etc.) ont été rétablies. Caritas a fait en sorte que 69.385 enfants retournent à l'école et reçoivent du matériel scolaire (uniformes, cartables, cahiers etc.). 44 centres d'activités pour enfants ont été construits pour leur permettre de surmonter le traumatisme psychologique post-tsunami.

Puis la construction de maisons permanentes:

D'ici juin 2007, 22.000 maisons devraient être construites (1.000 fin 2005). Ces maisons se dressent à une distance d'au moins 500 m de la mer, sur des terrains donnés par le gouvernement. Tous les bénéficiaires veulent, en effet, se sentir à l'abri d'une nouvelle vague. Ces maisons ont toutes des fondations de 3,6 mètres de profondeur et sont construites en briques et donc, capables de résister à d'autres éventuelles catastrophes naturelles. Dans tous les villages, les maisons ont été conçues en accord avec la population, les ONG, des ingénieurs qualifiés ...

Rétablissement des moyens de subsistance

résumé 2005

- **960 nouveaux bateaux**
- **791 moteurs et 34 185 filets**
- **1.521 coopératives**
- **24 739 personnes travaillent via 'cash for work'**
- **formation pour 7930 personnes**



Bateaux, moteurs et filets de pêche :

La communauté des pêcheurs a été la plus affectée par le tsunami. Le produit de leur pêche nourrissait souvent un village entier.

- Caritas et ses partenaires ont réparé 1.728 bateaux, construit et distribué 960 bateaux, 807 moteurs diesel et 34.185 filets de pêches. Les filets sont indispensables et doivent être de qualité et de tailles différentes en fonction du type de poissons pêchés. Ils font parfois plus 1 km² et 3 bateaux sont nécessaires pour les mettre en place.
- On a aussi reconstruit des catamarans (petits esquifs en bois très mobiles qui permettent aux pêcheurs d'atteindre rapidement les zones de pêche pour un repérage.
- Par ailleurs, Caritas a mis en place des ateliers de fabrication de bateaux pour faire face à la demande et permettre à un certain nombre de pêcheurs d'avoir une activité rémunérée en attendant de pouvoir reprendre la mer.

Formation de Self Help Group:

Dans la plupart des villages de pêcheurs, les jeunes n'ont pas d'autre alternative que de suivre le parcours de leurs parents : pêcher dès le plus jeune âge pour les garçons, assurer la vente des poissons pour les filles. Face à ce constat et à la nécessité de diversifier les compétences dans les villages:

- Caritas propose aux jeunes de suivre des formations en électricité, charpente, couture, plomberie.
- des femmes ont reçu des machines à coudre et vendent des sacs, des vêtements, des coussins

- d'autres ont reçu une formation de base en informatique et suivent un programme pour devenir enseignante
- certains rescapés ont reçu une rapide formation météorologique pour informer la population des prévisions de temps et de l'état de la mer. En effet la peur de la mer reste présente chez les pêcheurs et ils ne s'y aventurent qu'après des informations rassurantes sur la météo.
- Certains pêcheurs souhaitent exercer une autre activité en complément de la pêche, pour la basse saison ou en attendant de retrouver leurs outils de travail.

Cash for work

En échange d'un salaire leur permettant de vivre, les bénéficiaires participent aux travaux de reconstruction réalisés par Caritas. Cela a permis à 24.739 personnes de disposer d'un salaire pour faire vivre leur famille en attendant de pouvoir reprendre leurs activités habituelles.

Tsunami un an plus tard - Sri Lanka, un an après le Tsunami

SRI LANKA, un an après le Tsunami

Les dégâts en chiffres :

- 38.000 morts
- 4.900 disparus
- 500.000 déplacés
- 120.000 maisons détruites
- 30.000 bateaux détruits

Au Sri Lanka, le tsunami a atteint la quasi-totalité de l'île. Dans ce pays durement touché par un conflit de plus de vingt ans, une sorte de mi-paix mi-guerre règne depuis la signature du cessez-le-feu, en février 2002, entre les forces gouvernementales et le mouvement de libération des Tigres tamouls. C'est dans un tel contexte que l'aide humanitaire s'est déployée. La phase d'urgence terminée, il a fallu entamer la phase de reconstruction. Mais la campagne électorale pour les présidentielles a fortement perturbé cette phase et aggravé les difficultés du terrain.

Le réseau Caritas, un vaste programme d'aide d'urgence et de réhabilitation de 123 millions d'euros



- Des 337,5 millions d'euros récolté par le réseau, 123 millions d'euros sont alloués au Sri Lanka sur une période de minimum 3 ans
- Caritas International Belgique prévoit 1,9 millions d'euros pour le Sri Lanka. Un demi million d'euros a déjà été dépensé en 2005 et 1,4 millions d'euros sont prévus pour les programmes de reconstruction en 2006-2007.
- L'aide apportée par le réseau international de Caritas au Sri Lanka s'articule autour de trois zones d'actions prioritaires correspondant aux régions le plus touchées par le tsunami. Il s'agit, au sud de Colombo, Galle Matara et Hambantota, à l'est de Batticaloa, Trincomalee et Ampara et au nord de Jaffna, Kilinochi et Mullaitivu.
- Caritas travaille en étroite collaboration avec Caritas Sri Lanka. La présence de notre partenaire local sur le terrain avant, pendant et après une crise facilite la mise en œuvre des programmes d'urgence et de réhabilitation, la mise en place des équipes et les rapports avec les autorités nationales et régionales.
- Outre les actions menées dans le cadre de la phase d'urgence, les programmes de reconstruction visent la reprise des activités économiques.
- Caritas International Belgique a détaché 3 expatriés dont les missions sont orientées sur la coordination des actions, la mise en œuvre de programmes de réhabilitation, la formation de personnels qualifiés au sud du Sri Lanka (Galle, Matara et Hambantota)

Tsunami un an plus tard - Sri Lanka, un an après le Tsunami - *Bilan de notre travail 2005*

Bilan de notre travail 2005 au Sri Lanka

Première urgence (1 à 3 semaines).

- 150 000 personnes assistées
- Aide alimentaire pour 9.804 personnes
- Soins médicaux
- Distributions de tentes, matelas, vêtements et ustensiles de cuisine
- Assistance psychosociale



Dès les premiers jours, nos équipes ont procédé à un important travail d'identification pour repérer précisément les besoins. 24 000 familles, soit 150 000 personnes parmi les plus nécessiteuses ont pu bénéficier du programme d'urgence. L'accès aux soins, la fourniture de kits cuisine et le suivi post traumatique ont été les premiers éléments déterminants de la phase d'urgence.

Réhabilitation

- 6 530 abris de transition
- 1 000 maisons (sur 16 000)
- réhabilitation de 16 écoles
- cours pour 42.000 enfants
- 9 000 groupes de femmes
- 588 bateaux, 466 moteurs, 1932 filets
- 65 249 journées « travail contre rémunération »



Réhabilitation et reconstruction de logements

D'abord des abris de transition

Consciente que le travail de reconstruction des maisons serait long et difficile, Caritas a rapidement proposé aux victimes du Tsunami des abris de transition de qualité, d'une durée de vie de deux ans, en attendant les maisons permanentes. Fin juin 6.530 abris (soit 1/6e de la totalité) et 1.000 constructions durables étaient prêts. La qualité et la quantité des maisons provisoires ont valu le "Prix de la Présidence" du Sri Lanka.

Parallèlement, rétablir les infrastructures sociales

Parallèlement, les infrastructures sociales nécessaires à la reprise d'une vie normale (écoles, centres communautaires, etc.) ont été rétablies. Caritas a fait en sorte que 42.000 enfants retournent à l'école et reçoivent du matériel scolaire (uniformes, cartables, cahiers etc.). 16 écoles endommagées sont immédiatement reconstruites et des personnes ont été formées à l'accompagnement psychosocial pour repérer les cas sérieux de traumatisme chez les adultes et les enfants.

Puis la construction de maisons permanentes:

Malgré le contexte difficile, les maisons permanentes sortent de terre. Caritas table sur 700 à 1 000 maisons sur l'ensemble du territoire un an après le drame. Fin novembre, forts de l'expérience acquise, les équipes de Caritas, les maçons et les menuisiers se relaient pour avancer au plus vite malgré la mousson de la fin de l'année

Aujourd'hui, un choix de quatre plans de maisons anti cycloniques mise au point par des architectes de Caritas leur est proposé. Tout en respectant les normes internationales de superficie pour la

construction de maisons permanentes de 50 mètres carrés, ces plans ont été établis après une enquête auprès des bénéficiaires.

Pourquoi la construction de maisons permanentes, avance si lentement?

- La zone littorale de non-reconstruction, imposée dans la hâte après la catastrophe par le gouvernement sur une largeur de 200 mètres dans le nord, et de 100 mètres dans le sud, a contraint les autorités à proposer des terrains de substitution. Des terrains le plus souvent inadéquats car trop éloignés des côtes pour les pêcheurs, trop souvent marécageux, donc impropres à toute construction. Par ailleurs, les pêcheurs sont privés de voies d'accès ou bien elles sont encore minées, comme c'est souvent le cas dans le nord.
- L'intervention d'entreprises de déminage retarde d'autant toute construction.
- Des problèmes liés aux castes car certaines communautés refusent que des pêcheurs s'installent dans leur voisinage. Cependant, partout où la reconstruction est possible, elle est largement engagée.

Créer des sources de travail :

Autre objectif prioritaire pour le réseau Caritas : permettre aux populations de se remettre au travail au plus vite et générer ainsi des revenus.

Des bateaux, des moteurs et des filets

De nombreuses coopératives de pêches familiales au nord comme au sud du pays ont pu être réactivées avec l'apport de bateaux et d'outillage spécifique: 588 nouveaux bateaux, 466 moteurs et 1.932 filets ont été distribués aux pêcheurs.

Equipelement pour d'autres métiers

Une trentaine d'autres métiers (maçons, menuisiers, couturières, coiffeurs, tisseuses) se sont vus attribuer 1.266 équipements qui permettent à la population de reprendre ces activités.

Formations

Plus de 3 500 groupes de briquetiers, de charpentiers ou commerçants ont suivi des formations. 9 000 groupes de femmes ont été créés pour permettre à ces dernières de déterminer et de lancer des activités génératrices de revenus.

Cash for work

Caritas a également développé un programme « cash for work » ou « argent contre travail ». En échange d'un salaire leur permettant de vivre, les bénéficiaires participent aux travaux de reconstruction réalisés par Caritas. En 2005, 65 249 journées de "travail contre rémunération" ont été organisées.

Tsunami un an plus tard - Indonésie, un an après le Tsunami

INDONESIE, un an après le tsunami

Les dégâts en chiffres :

- 165.000 morts
- 700.000 déplacés
- 280.000 maisons détruites
- 70 % des bateaux détruits

Le réseau Caritas, un vaste programme d'aide d'urgence et de réhabilitation

Des 337,5 millions d'euros récoltés par le réseau, 16,4 millions d'euros sont alloués à l'Indonésie sur une période de minimum 3 ans. Caritas International Belgique dépense en 2005 € 150.000.

Caritas travaille à Meulaboh, Banda Aceh, Aceh Jaya, Aceh Besar, Pidi, Aceh Utara, Aceh timu, Aceh Barat, Medan et la côte ouest.



- Pour agir, Caritas s'appuie sur deux partenaires essentiels : Caritas Pays-Bas et le CICM (la commission internationale catholique pour les migrations). Active dans le pays depuis 1999, CICM a soutenu près de 70 000 personnes.
- Nous aidons en Indonésie 800.000 personnes avec un vaste programme d'aide d'urgence pendant 6 mois et de réhabilitation pendant 36 mois.
- Pendant la phase de la réhabilitation, nous construisons non seulement des maisons, des écoles, des centres communales... la reconstruction englobe aussi les réalités liées à l'économie. Avec nos programmes de formation, les gens doivent recouvrer leur autonomie financière.
- Nos partenaires intègrent dans leurs programmes aussi la sécurité des personnes dans la région de Banda Aceh et défendent les droits fondamentaux des sinistrés par une attention particulière à l'application des dispositions internationales en vigueur.

Tsunami un an plus tard - Indonésie, un an après le Tsunami - *Bilan de notre travail 2005 en Indonésie*

Bilan de notre travail 2005 en Indonésie

En 2005, nous avons aidé 800.000 personnes à Meulaboh, Banda Aceh, Aceh Jaya, Aceh Besar, Pidi, Aceh Utara, Aceh timu, Aceh Barat, Medan et la coté de l'ouest.

Première urgence pendant 6 mois

- L'assistance s'est organisée autour de la distribution de médicaments, de vivres, de vêtements, de moustiquaires, de sacs mortuaires et la mise en place d'abris temporaires. Les équipes se sont fortement mobilisées pour former du personnel de santé.
- Parallèlement, nos partenaires ont développé un programme d'accompagnement psychologique pour les personnes traumatisées.

Réhabilitation

Reconstruction de logements

Comme au Sri Lanka ou en Inde, le problème de la terre est crucial en Indonésie. Le gouvernement avait promis une solution, mais depuis, le silence et l'inaction de Djakarta perdurent. Certaines terres ont disparu sous la mer, les preuves de la propriété ont été perdues, des zones côtières pourraient être déclarées inconstructibles et la montagne reste inhospitalière.



La construction de maisons préfabriquées a l'avantage d'être rapide mais nos architectes et nos ingénieurs restent sceptiques. En optant pour cette forme de construction, répond-on suffisamment aux souhaits de la population ? Les souhaits personnels constituent-ils une question pertinente alors qu'il s'agit de l'accueil à grande échelle des victimes du tsunami ? Caritas réalise des programmes de reconstruction en Afrique en collaboration avec les populations sinistrées. Nous y reconstruisons non seulement le matériel, nous reconstruisons aussi le social afin de renforcer la cohésion entre les membres des communautés locales. Cette façon de travailler exige un peu plus de temps parce qu'elle sous-entend qu'il faut tenir compte des souhaits individuels, organiser des réunions, établir des plans et les communiquer aux différents acteurs... Trouver un juste équilibre entre la rapidité et l'efficacité n'est pas évident.

Ecoles

De nombreuses activités éducatives ont été développées et plus de 15 écoles ont été reconstruites et réhabilitées. 16 500 enfants ont pu recevoir, malgré la situation, une éducation primaire, secondaire et professionnelle à Banda Aceh. Plus de 3 000 étudiants ont par ailleurs reçu du matériel scolaire pour pouvoir poursuivre leurs études. Dans la région de Pulo Aceh des actions ont été entreprises pour soutenir les enseignants dans la reprise des cours.

La Caritas Pays-Bas a inscrit dans son programme de réhabilitation 100 écoles d'ici 2007. Ces écoles sont et seront construites selon des normes anti-sismiques et serviront d'abris en cas de catastrophe.

Créer des sources de travail

La reconstruction englobe aussi les réalités liées à l'économie et à la vie sociale. C'est ainsi que Caritas s'est attelée à la restauration de plus de 25 centres communautaires, lieux de vie et de partage pour les personnes à Lamno et Pulo Aceh. Dans la même dynamique de prise en compte des réalités du pays, les partenaires intègrent dans leurs programmes la sécurité des personnes dans la région de Banda Aceh et défendent les droits fondamentaux des sinistrés par une attention particulière à l'application des dispositions internationales en vigueur.

Conjointement à la reconstruction des maisons, les Caritas aident les personnes à recouvrer leur autonomie financière. Des formations professionnelles dans les domaines de la mécanique, de la soudure, de la couture de l'agriculture ont été instaurées dans 9 camps consécutivement à une démarche d'identification des besoins réels des familles. Des unités de conseils sont en place dans les camps et répondent chaque semaine à plus de 300 demandes émises par les personnes. Groupes de discussion et sessions collectives facilitent par ailleurs la prise de parole de personnes traumatisées.

Tsunami un an plus tard - *La Thaïlande, un an après le Tsunami*

LA THAÏLANDE, un an après le tsunami

Les dégâts en chiffres :

- 5.395 morts
- 3.000 disparus
- 3.500 maisons détruites
- 3.300 bateaux détruits

Le sud de la Thaïlande a été particulièrement touché par le séisme survenu le 26 décembre 2004. Plus de 5 000 personnes sont décédées, 8 500 ont été blessées et 3 000 personnes ont disparu. On estime à près de 60 000 le nombre de personnes affectées par cette catastrophe, soit environ 12 000 familles.

Le gouvernement thaïlandais a immédiatement réagi. Les secours se sont organisés rapidement pour fournir une aide d'urgence aux populations sinistrées : nourriture, abris temporaires ainsi qu'une assistance financière. Les aides gouvernementales ont été essentiellement accordées aux personnes directement affectées par le tsunami. Une grande majorité de la population a cependant été fortement touchée de manière indirecte. La chute du tourisme et la destruction de l'écosystème, notamment des mangroves, ont laissé la population sans ressources.

Les minorités ethniques, les Sea Gypsies (communautés traditionnelles de pêcheurs nomades) ou encore les travailleurs illégaux birmans fortement présents dans cette région, n'ont pas bénéficié de l'aide du gouvernement.

Caritas, une action se concentrant sur les plus vulnérables

Le réseau Caritas mène un programme d'urgence et de réhabilitation de € 4 millions, bénéficiant aux populations les plus vulnérables, dans les provinces de Phuket, Krabi et Phang Nga, aux minorités ethniques mais également à certaines populations musulmanes qui n'auraient pas reçu d'aide du gouvernement.

Le diocèse de Surathani assure la réalisation et le suivi des activités menées dans le cadre de ce programme. Caritas Thaïlande, Allemagne et Italie apportent un soutien technique dans la mise en place de ce programme.

Si l'action des équipes a permis à de nombreuses familles de retrouver une maison, un travail, une vie à peu près normale, de nombreuses personnes vivent toujours dans les camps provisoires, notamment des minorités telles que les Mokken et les "Sea Gypsies", qui ne peuvent, faute de papiers, prouver la propriété de leur terrain. Notre partenaire leur apporte un soutien matériel et juridique.

Bilan de notre travail 2005 en Thaïlande

Première urgence (1 à 3 semaines)

- 23 500 personnes ont bénéficié d'un suivi médical
- distribution de 5.500 kits de survie et d'hygiène

Les équipes ont participé au travail d'identification des corps et à leur mise en terre
Très peu de temps après le désastre, Caritas Allemagne a envoyé à Phuket une équipe de spécialistes dans l'identification des corps. Dix mois plus tard, 500 personnes ont été identifiées.

L'action du diocèse de Surat thani se situe à Takuapa, Phuket et Krabi

- nos équipes gèrent huit camps de déplacés ainsi que les villages alentours (une quinzaine de villages par zone).
- dans un premier temps, ils ont mis en place des camps d'abris temporaires et distribuent 5.500 kits de survie et d'hygiène, 600 kits de cuisine, des vivres et des vêtements
- une aide financière d'urgence a été allouée aux populations les plus fragilisées. 4.000 personnes ont reçu une aide financière pendant six mois. 500 personnes, parmi les plus vulnérables, continuent de recevoir cette aide. Donnée tous les mois, elle permet d'établir un suivi avec les bénéficiaires.
- nos équipes ont immédiatement assuré une assistance médicale. Des cliniques fixes sont mises en place dans les camps de déplacés, et des cliniques mobiles permettent d'assurer cette assistance dans les villages environnants. Près de 23.500 personnes ont bénéficié d'un suivi médical, de médicaments et d'un accompagnement psychologique.

Réhabilitation

Des activités de reconstruction, de soutien à l'éducation et à l'activité économique se sont développées au fur et à mesure et ont permis un retour progressif à une vie normale pour les populations sinistrées.



La réparation ou la distribution de 200 bateaux de pêche et la distribution d'une centaine d'équipements de pêche facilitent une reprise progressive de cette activité dont vit l'essentiel de la population. Les personnes bénéficiant de cette aide ont été largement impliquées dans la réhabilitation de leur matériel.

Favoriser la reprise de l'école

Un soutien à l'éducation a été mis en place au travers de bourses scolaires. A Phuket, plus de 1.300 enfants en bénéficient. A Krabi, plus de 300 enfants déjeunent gratuitement à l'école.

Réhabilitation des moyens de subsistance

Notre partenaire thaïlandais soutient 82 activités génératrices de revenus pour redonner une source de revenus aux personnes qui ont perdu leur moyen de subsistance. Ainsi, 26 personnes ont été accompagnées dans le redémarrage d'une activité piscicole

Construction de maisons permanentes

L'action du réseau Caritas porte également sur la reconstruction ou la réhabilitation d'abris ou de maisons permanentes. Les équipes, après avoir recensé les besoins sur le terrain, fournissent le matériel de reconstruction aux familles qui se chargent elles-mêmes des travaux avec une aide éventuelle de volontaires. 215 maisons ont été ainsi réparées ou reconstruites.

L'accompagnement psychosocial

A cet effet, deux centres d'action sociale sont en cours de construction à Krabi et Phangnga. Ils auront pour objectif le développement d'activités communautaires et d'activités à destination des enfants.